



Déclaration liminaire du Sgen-CFDT Picardie aux CTSD Aisne du 25 janvier 2022.

Le CTSD est réuni aujourd'hui pour étudier les différentes mesures afin d'établir la future carte scolaire pour la rentrée 2022.

Au préalable, le Sgen-CFDT Picardie tient à dénoncer ici le nombre important des postes non pourvus, et encore plus celui des remplacements non assurés y compris sur une très longue durée.

Quels constats aujourd'hui ?

Dans le 2nd degré :

Pour les élèves, les heures d'enseignement manquées sont nombreuses.

Dans certains établissements, des élèves n'ont eu aucun cours dans une discipline depuis le début de l'année, y compris dans des classes à examen et dans des disciplines centrales pour l'examen.

Pour les personnels, les absences d'élèves liées à la pandémie amènent à revoir, réajuster en permanence pour ne laisser aucun élève sur le bord du chemin.

Pour les personnels toujours, l'absence de remplacement accroît la charge de travail et la charge mentale.

- Charge de travail quand les collègues sont sollicités pour prendre les heures de cours des professeur.e.s non remplacé.e.s en heures supplémentaires au risque de l'épuisement, quand des élèves sont répartis dans les autres classes malgré tout.
- Charge mentale aussi quand les professeur.e.s anticipent qu'ils et elles ne seront pas remplacé.e.s même pour des absences longues et prévisibles.

Dans le 1er degré :

Le constat est identique. Le service rendu à la population se dégrade car le vivier de remplaçants n'est pas assez important.

Concernant les moyens alloués au 2nd degré :

Pour la rentrée 2022, l'ensemble des DHG diminue un peu moins que l'ensemble des effectifs d'élèves, ce qui compense un peu l'an dernier où l'évolution était inverse.

Cela n'empêchera pas des situations tendues, voire pénibles, dans les établissements qui voient leur dotation diminuer.

À la lecture des documents qui nous ont été transmis, nous avons une grande crainte concernant les établissements REP+ qui voient, pour la plupart, leur nombre d'heures postes diminuer fortement.

Concernant les moyens alloués au 1^{er} degré : seulement 5 postes supplémentaires sont alloués à notre Académie pour couvrir tous les besoins et l'application de nouvelles mesures (fort bienvenues certes) comme l'augmentation de certaines décharges de direction vont absorber ces 5 postes. L'insuffisance de ces moyens conduit donc à fermer de nombreuses classes.

Enfin, si certains dysfonctionnements sont la conséquence de la crise sanitaire que nous traversons, cette dernière n'explique pas tout : alors que notre ministère a rendu 75 millions d'euros sur le budget qui lui était alloué, comment justifier que dans notre département tant d'enfants soient en attente d'Ulis et de structures adaptées ? Les efforts de créations sont très en-deça des besoins. Dans l'académie, ce sont environ 800 élèves notifiés ULIS et pas affectés, et 800 en attente de notification (écoles et collèges).

Pour conclure, le Sgen-CFDT Picardie ne peut également pas accepter le manque de personnels médico-sociaux (infirmières, médecins scolaires) mais aussi de psychologues scolaires et de personnels RASED indispensables à la réussite et à l'inclusion de tous nos élèves.

Je vous remercie pour votre attention.